

Ces textes ont été produits dans le cadre d'une commande d'écriture autour de la question des migrants (projet " Vagues", A. Meurice, 2010). La proposition était : 4 soli courts.

Je n'ai jamais vu ce qu'il en était advenu.

Marja / Jana / Paul / Azamat

Marja

Je pensais que tu savais. J'ai toujours parlé polonais avec eux. C'est curieux, j'ai un accent assez lamentable mais je sais à peu près tout dire, à part des trucs comme *bissectrice* ou *cannibalisme*. Pendant toute ma scolarité ils m'ont parlé français. Et dès que j'ai eu mon bac, ils se sont remis à me parler polonais, un peu comme si ils avaient accompli leur mission. Et maintenant, si j'ai le malheur de leur parler autre chose que polonais, c'est tout juste si je me fais pas engueuler. Surtout par papa. Je pense que lui pour le coup, il a vraiment souffert en arrivant. C'est pas tant culturel que parce qu'il est un peu spécial, note bien. Nan mais attends mon père il était capable de faire des trucs comme laver ses préservatifs tu comprends ? Gamine, je retrouvais les vieilles capotes de mon père en train de sécher à côté de mes culottes.

Evidemment j'avais honte. Evidemment j'ai raconté ça au premier mec avec lequel j'ai couché. Evidemment il m'a regardé comme si je lui avais dit que j'étais née dans une favela.

Maintenant c'est étrange mais j'aurais tendance à trouver ça malin. Tu sais je suis allée à cet atelier dans un squat l'autre jour, écouter cette fille qui a inventé un origami pour faire des pisse-debout, tu sais c'est cette vieille revendication féministe de pouvoir pisser n'importe où même au bord de l'autoroute même dans des toilettes dégueulasses. Bon ben cette fille là je sais plus comment elle s'appelle mais elle a inventé un pliage origami qui permet de faire des pisse-debout avec une couverture de magazine TV. Et ça tient. Enfin ça tient, ça tient juste une fois quoi, mais après tout généralement sauf cystite aigüe tu passes pas ton temps à pisser non plus, si ? Enfin bref cette fille nous montrait son pliage et je me suis mise à penser à papa et je me disais qu'avec ses capotes repassées il aurait pas dépareillé dans l'assemblée tu comprends ? Et c'était bizarre d'avoir cette pensée au milieu de toutes ces punkettes un peu paumées.

Je veux dire finalement ce côté récup, on jette rien, c'est encore bon, mets-les tant qu'elles tiennent, ce principe de s'en foutre des dates limites de

consommation, ben c'est con mais ils me l'ont *passé*. C'est-à-dire que cette posture d'aujourd'hui, c'est ancré dans mon génome, c'est là, je peux rien y faire, c'est une seconde nature. Je sais pas si on peut dire que je suis une héritière, mais si j'ai hérité de quelque chose, c'est de ça. Si je sais biner, bêcher, planter quand il faut, c'est grâce à eux et à leur petit lopin minable qu'on a cultivé pendant 20 ans. Je te raconte pas les saloperies qu'ils mettaient dedans. Ma mère, quand l'herbe avait trop poussé et qu'il fallait se faire un chemin pour accéder à la cabane du fond, elle prenait un arrosoir, elle le remplissait de RoundUp, et elle marchait droit devant elle en arrosant devant ses pieds.

Adolescente, si j'avais pu m'engager dans les Waffen SS pour lui briser le coeur, je l'aurais fait tellement je la trouvais pathétique avec sa saloperie de borchtch. Je dis ça j'aime bien la cuisine traditionnelle. C'est super bon quand c'est pas fait avec des produits à moitié périmés, c'est ça le truc. C'est super bon quand c'est pas la troisième fois que tu en manges cette semaine. C'est super bon quand tu sais pas que dimanche tu mangeras une soupe faite avec toutes les soupes de la semaine. Quand le Cora de Coudekerque a ouvert, au début, elle se méfiait un peu, et rapidement elle y était tous les samedis. Avant d'arriver on mangeait des trucs à base de patates et de chou. Elle a toujours su faire bouillir la marmite. Et dès qu'elle a découvert les supermarchés français c'était foutu, on s'est mis à manger de la merde.

Tu sais il y a ce syndrome qui affecte les anciens déportés, ils peuvent pas s'empêcher de remplir les placards avec des tonnes de boîtes de conserve. Ben ma mère, Auschwitz elle a pas connu mais je te jure qu'en cas de troisième guerre mondiale je passe chez eux pour me ravitailler.

Pareil pour le ménage, toujours dans l'excès. Quand les voisins venaient diner, elle allait laver sous son lit à la brosse et elle changeait les draps. Tu penses bien qu'ils ont jamais rien vu d'autre que le salon et la cuisine. Allez, ils se sont peut-être aventurés jusqu'aux toilettes. Mais jamais il a été question qu'ils dorment là, tu comprends ? Moi petite ça me perturbait totalement qu'elle change les draps. Quand elle peut pas faire la vaisselle tout de suite ou quand il y a des trucs qui restent à tremper elle étend des torchons au dessus de l'évier, pour pas qu'on voie les assiettes sales. Parce que c'est la honte d'avoir le moindre truc pas net dans le champ de vision d'un invité. Des fois qu'il se mettrait à faire la vaisselle à sa place pour lui donner une bonne leçon. Je sais pas à quel niveau ça se joue mais c'est comme si ils attendaient un contrôle d'hygiène en permanence.

Et aussi ya ce truc de tout le temps dire que c'est bon. Dès qu'on mange il faut dire que c'est bon. Pas juste une fois, à chaque bouchée. Les diners de famille on dirait un symposium d'oenologie où tous les sommeliers auraient trois mots de vocabulaire. Gamine ça me rendait dingue maintenant je trouve ça marrant. Je me dis que c'est une forme d'épicurisme assez sain.

Ce qui me terrifie c'est que je fais pareil. Quand tu viens je change les draps et je fous des torchons sur la vaisselle sale. Juste, les draps sont crades et la vaisselle est là depuis deux jours. Je m'intègre. Je suis obligée de rationaliser parce que finalement ce qu'il y avait de dysfonctionnel dans ma famille j'ai jamais su si c'était lié à notre culture ou au fait qu'ils sont un peu cinglés.

Jana

English of course I know. You know I teach English before. I am Jana, nice to meet you. Where do you come from ? Oooh. J'aime la France, Paris c'est beau, la vin rouge.

No I joke. I go to Paris many times. I know France. I have friend who teach french before, sometime we speak the french for exercise. Je suis enchantée de faire votre connaissance. Je suis Jana. Comment allez-vous ? Is good. I like. You know in Sofia I don't make the cleaning I teach the history. One time I teach history of France. La révolution. Rousseau ! Voltaire ! Montesquiou !

What do you do ? You writer ? Oooh. I am writer too. I write my life. I have sixty page now. If you want I tell you my story you make best seller. If you take my story you will make Hollywood movie ! I am Edmond Dantès. You know Edmond Dantès ? He is comte of Monte Cristo. My story is like Edmond Dantès. You know first he is success then everybody try to kill him and life is very hard and then he make the revenge. One day I will make the revenge. I don't make cleaning all my life. I have a girl. She live in California. She make research for cancer. I send money. America, no way for me ! I never go there, is too crazy. I like Greece. Greece is ok. Sun is good, food is good, you have the sea, many rich people. Police very cheap here. You give hundrid euros is ok.

I don't have papers. First I come to Greece the law is good but now the law is very bad. Before is no Europe but you give money to the police and is ok. Now is Europe, the law is bad. I make good work. In this house they're good people. They are ok. Here I make one hundrid in one day. In Sofia I make one hundrid in one week. What can I do ? I don't give a shit ! My husband he is a sick man. He is a alcoholic. I give the money he drinks the money. I give the medicine he don't take the medicine. I go to doctor he drink with the doctor. Then I go. I told you, best seller. I have funny story : first when I come here, man from Albania they think they are the boss they try to talk to me. They think I am hooker. Hooker ! Puta ! Sex girl. I am no sex girl. I say fuck you. I am tourist. I am teacher. I have scooter. I don't give a shit about Albania man.

Today I make 5 house. First six o'clock I make german house. Man is pig. Many bottles. He pay for puta, I know. Ten o'clock I go to greek house. Very

rich people. Two swimming pool. One o'clock I come here. Is good here. Just the dog. Dog is stupid, but people is ok. After here two more house. And after, fffout, I sleep. And tomorrow, same. End of summer I am very rich.

You have problem with immigration in France, no ? I see on television you put the people in prison. Why you do that ? First you say come come to the people. You say "make the house". They make the house. Then you don't want the family. If you take the man you take the woman no ? If you take the woman you take the kids no ? Is crazy. I teach history but history of France very difficult. I never understand France. First you make revolution then you make king again, Napoleon. You make revolution again and you make king again. Sarkozy he is no french yes ? Is no french name. Is from albania ?

Paul

Eux je les adore, c'est pas la question. C'est ce pays qui me rend dingue. Par exemple ils emballent tout. Le moindre truc que tu es susceptible de toucher, ils l'emballent dans du papier cellophane et ils le foutent dans un frigo. Ils emballent les pommes, ils emballent les brocolis, ils emballent les courgettes, y a pas un légume qui soit pas en train d'asphyxier dans les bacs. Je sais pas si tu vois mais dans les supermarchés y a souvent des espèces de rotissoires industrielles avec des bandes de poulets en train de se dessécher gentiment. On essayait de faire des courses, je dis bien essayer parce qu'on est ressortit avec deux pommes emballées individuellement et une bière, enfin bon bref, on est dans les rayons en train de zoner, et on voit une énorme machine avec des poulets en train de rôtir mais *emballés* dans des sacs en papier. Le truc de la rotissoire c'est que d'une certaine façon, un peu maladroite, ok, c'est censé te donner envie non ? C'est censé te renvoyer à une image un peu médiévale de tournebroche, à un tableau de Brueghel.

Si tu veux on sent qu'ils essayent, mais ils y arrivent pas. Ils savent pas faire les croissants, ils savent pas faire les baguettes, la viande c'est pas la peine, les vaches sont gonflées à l'hélium, la dernière fois que j'ai cuit un steak il a rendu tellement d'eau qu'on aurait dit du pot-au-feu, leurs fameuses boulettes c'est du pain de mie mouillé au scrotum de chameau, le vin tu oublies ou alors tu fais un emprunt si tu veux pas que ça serve juste pour la salade. Les quotidiens nationaux, bon ben je veux pas être méchant mais vaut presque mieux lire les gratuits. Le métro mais le métro mais le métro si tu veux mon avis ils l'ont acheté d'occase. Ils sont tombés sur une petite annonce qui disait "*commune de 8000 habitants vend réseau de transports urbains, peu servi, bon état général, prix à discuter*" et ils ont sauté dessus. Mais bon merde, c'est censé être une capitale, pas une farce.

L'autre jour j'étais à la mairie, ils appellent ça la commune, et j'ai fait le pied de grue pendant une heure pour déclarer ma présence sur le territoire. On était toute une bande de types pas réveillés, c'était la grande comédie du lundi matin, tout le monde était dans cette espèce de fureur de régler les problèmes administratifs le plus vite possible avant de se rendormir. On avait fait un effort, ça se voyait, je veux dire les gens étaient un peu sapés, ils avaient fait le maximum pour convaincre le fonctionnaire de la commune. Devant moi y avait deux Roms avec leur soeur, pyjama de tissu éponge rose, lunettes Dolce & Gabbana, choucroute blonde. C'est elle qui faisait la traduction pour tout le monde ce matin-là. J'ai eu beau faire le mariolle, c'est tout juste si je me suis pas fait mettre les menottes parce que j'étais là depuis novembre. Là je monte un dossier pour pouvoir rester. Je suis pas sûr du tout que ça marche. Selon eux c'est plus du tourisme là c'est de l'immigration. Qu'est-ce que tu veux ? Je suis rien du tout ici. Je gagne pas un rond, ils vont me foutre dehors. C'est pas parce que je parle la langue que je suis pas illégal.

Quand j'étais gosse il y avait à peu près un seul drapeau sur lequel je crachais pas, c'était le drapeau européen. Bon petit soldat de l'union, je te jure. Quatre années d'éducation civique, quand tu y penses c'était à la limite du bourrage du crâne. On m'a même fait chanter l'hymne à la joie. Je faisais les solos en italien, j'ai encore la cassette, c'est te dire si ils m'ont lobotomisé. Bordel, on avait une agence spatiale, dis-moi où on a commencé à foirer ? On avait un drapeau, l'espoir d'une monnaie commune, on était quoi, douze pays à l'époque ? Le mur était tombé, Franco et Thatcher aussi, on était à *ça* d'y arriver. Comme je voyais les choses, enfant, je pensais que les frontières allaient disparaître, qu'on aurait plus qu'un seul pays avec une seule langue. Je m'en foutais que ce soit l'anglais, je regardais tous les Hitchcock en VO au cinéma de minuit en cachette. Les frontières pour moi c'était des lignes sur des cartes muettes photocopées. J'étais ravi en me disant que bientôt on en serait débarrassés, qu'il n'y aurait plus douze capitales à mémoriser, mais une seule. Que je pourrais oublier les pyramides des âges, les singularités de chacun de ces pays, parce qu'elles allaient disparaître.

Dimanche dernier je repartais pour Bordeaux j'étais chargé comme une mule avec cents kilos de bagages, je me disais ok je suis Conan Le Barbare, je peux porter ces sacs jusqu'à la gare, j'emmerde les taxis. Je prends un premier tram, un deuxième tram, le métro. J'arrive même à ne pas me plaindre de leur lenteur de tortue asthmatique. J'arrive à la gare, je cherche un timbre, je trouve pas. Je vais dans une presse, je trouve pas. A la superette, je trouve pas. Je sors je fais le tour du quartier avec mes sacs Tati et je vois les flics qui commencent à me tourner autour. C'est la gare principale de la capitale, impossible d'acheter un timbre le dimanche, même à vil prix. J'essaie d'aborder une petite vieille, mais je sens qu'elle a un Taser et qu'elle aime s'en servir. Je suis prêt à pleurer tellement je trouve ça con comme situation. Je dois poster cette lettre ici et aujourd'hui sinon je suis dans la merde. Je tente ma chance dans une confiserie. La dame s'appelle Mireille. Elle comprend très bien. Elle aussi elle trouve ça suprêmement con qu'il n'y ait plus de

timbres dans la gare. Elle a pris ma lettre et elle l'a postée le lendemain matin. La prochaine fois que je passe à la gare je passe lui prendre des fleurs c'est le stand juste à coté.

Tu sais maintenant que j'y pense c'est à une allemande que j'ai roulé mon premier palot. Soldat de l'Europe. C'est ma langue qui répare les conneries de papi et mamie. Je roule des pelles pour construire la paix. C'est ma main dans ta culotte qui construit l'Europe. Et là venir vivre ici, c'était comme une sorte de suite logique, comme si j'avais repris un truc commencé il y a super longtemps, comme un prolongement de ma vie d'enfant dans ma vie d'homme.

Donc j'ai pris le train. Et je sais pas encore si c'est une connerie. Je vais rester encore un peu, si on me vire, tant pis.

En Grèce j'ai rencontré cette femme, Jana. Elle faisait les ménages dans les maisons de millionnaires sur les Cyclades. Elle s'en sortait plutôt bien, somme toute. Elle et moi on se disait que toutes proportions gardées, on était pareils. Si elle a foutu le camp, c'est pas parce qu'elle crevait la dalle. Ce n'est pas parce qu'elle échappait à une dictature. C'est parce qu'elle voulait voir du pays.

Azamat

Dans ma chambre j'avais peint tous les verbes irréguliers anglais sur les murs. Quand je me levais, je lisais à voix haute. To see, saw, seen. Quand il est entré il était très impressionné. Il a dit "on dirait une installation". Il a pris des photos. Il ne m'a jamais montré ces photos. Il a photographié mon père. Papa était saoul. To drink, drank, drunk. Papa lui donnait des grandes tapes dans le dos et le faisait boire. J'étais gêné. Il n'a pas été malade. De tous les étrangers qui travaillaient à l'université, c'était le seul qui n'était jamais malade. To eat, ate, eaten.

On est allés voir ma mère. Elle lui a montré les tapis. Il a pris des photos. Il m'a dit d'aller voir toutes les femmes du village, de prendre tous les plus beaux tapis et d'aller les vendre en ville. Je l'ai fait. J'ai gagné beaucoup d'argent. To buy, bought, bought. J'ai épousé Goulmour. J'ai vendu des tapis et j'ai étudié le français. Quand le petit est né, j'ai envoyé des e-mails au professeur. Il n'a pas répondu.

J'ai donné l'argent au recteur. Il m'a donné la bourse pour aller en France. To fly, flew, flown. J'ai pris les tapis et Goulmour est partie vivre chez sa soeur. Ma mère m'a fait des bottes de feutre pour l'hiver. Je les ai abandonnées à l'aéroport. Dans la chambre universitaire, j'ai mis les verbes irréguliers en photocopie sur les murs. To read, read, read.

A l'université, j'ai fait un site internet. Je suis allé dans les magasins de tapis. J'ai donné les tapis aux marchands. Ils n'ont pas vendu les tapis. To lose, lost, lost. J'ai envoyé des e-mails au professeur. Il a répondu. Il n'était pas en France. Il a dit qu'il connaissait quelqu'un à New-York. C'était la fin de l'année, je suis rentré. J'ai envoyé un e-mail à son amie. Elle voulait acheter une yourte. Pour la mettre dans un restaurant. j'ai demandé pourquoi elle voulait mettre une maison dans sa maison. Goulmour a ri. Elle a acheté deux yourtes. J'ai acheté une maison. J'ai acheté un Cd-Rom pour apprendre l'anglais. Je connais tous les verbes irréguliers.

J'ai écrit au professeur. Il n'a pas répondu. To write, wrote, written.